

étrangère, et fixant tour à tour la jeune fille et la gouvernante, il dit à celle-ci, que, depuis longtemps, la grâce de Dieu la cherchait, qu'il était inutile de la combattre et de là : Ne perdez pas de temps, obéissez à la voix intérieure qui vous appelle, et vous serez bénie."

Le visage du Pape était doux et sévère à la fois ; son accent tenait de la prière et du commandement. Il contempla un instant la jeune fille d'un regard d'ineffable tendresse, toucha son front et ses lèvres de la main, qu'il donna aussi à la pauvre gouvernante, qui avait peine à comprimer ses sanglots.

..... Vers la fin du mois de Marie, la schismatique, s'étant préparée par de pieux exercices, a abjuré, et est entrée dans le sein de l'Eglise catholique, apostolique, romaine.

Nous laissons au lecteur le soin de tirer de ce fait les enseignements et les consolations qu'il renferme.

Ils ont bien pu découronner l'auguste Pontife, le réduire en captivité, l'abreuver d'outrages, et le livrer aux sarcasmes de la presse, aux haines de la secte ; ils pourront bien encore, si Dieu le permet, déchaîner contre lui des fureurs parricides..... Mais il y a une chose qu'ils ne peuvent arrêter, ni supprimer, c'est cette *vertu*, qui sortait du vêtement du Christ, et guérissait les maladies de l'âme et les maladies du corps.

Rome, 3 juin 1876.

Au moment même où nous écrivons, le discours prononcé par le Saint-Père en réponse à